Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 58 (1922)

Heft: 12

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LVIII^me ANNÉE. — N° 12. — 10 JUIN 1922

L'ÉDUCATEUR

N° 89 de l'Intermédiaire des Educateurs

DISCAT A PVERO MAGISTER

SOMMAIRE : H. JEANRENAUD : *Enquête sur le vocabulaire d'enfants de 10 à 15 ans, dans des milieux campagnards.* — Dr W. BOVEN : *A propos de caractérologie ; schéma caractérologique.* — RECHERCHES A POURSUIVRE : *La logique de l'enfant.* — *Taches d'encre.* — CHRONIQUE DE L'INSTITUT.

ENQUÊTE SUR LE VOCABULAIRE D'ENFANTS DE 10 à 15 ANS, DANS DES MILIEUX CAMPAGNARDS

Peut-on utiliser à la campagne sans corrections un test étalonné pour de petits citadins ? Telle est la question qui a été génératrice de ce travail. Elle se rattache à l'enquête faite à Genève par Mlle E. Monastier et reproduite dans le livre de Mlle Descoeudres : *Le développement de l'enfant de deux à sept ans* (p. 155 à 169).

Quelques amis ont bien voulu apporter leur pierre à ces modestes recherches. Nous avons ainsi pu obtenir des réponses de Bournens, de Commugny, de Corcelles-le-Jorat, de Cuarnens, de Dizy, de Forel sur Lucens, de Neyruz, du Novelet, des Mosses, de Pailly, de Rolle et d'Orbe. Cette aimable collaboration a étendu notre enquête à 350 enfants environ. Nous en sommes bien reconnaissants à nos collègues.

Nous avons repris exactement le **questionnaire** de Mlle Monastier, en y ajoutant seulement deux questions relatives aux métiers de *maquignon* et de *maréchal*. Nous ne reproduisons pas ici la partie de l'enquête qui se rapporte aux noms de couleurs, cette partie de notre travail, pour une raison que nous ne sommes pas à même de préciser, n'ayant pas donné de résultats utilisables. Voici la liste des questions :

Noms de métiers :

1. Qui vend le riz, le sucre, le café ? — épicier.
2. Qui vend les saucisses ? — charcutier.
3. Qui bâtit les murs ? — maçon.
4. Qui vend les livres ? — libraire.
5. Qui conduit les locomotives ? — mécanicien ou chauffeur.

6. Qui arrête les contrebandiers à la frontière ? — douanier.
7. Qui vend le fil, les aiguilles, les boutons ? — mercier.
8. Qui vend les bonbons, les gâteaux ? — confiseur ou pâtissier.
9. Qui vend les bijoux (demander autre chose que *bijoutier*) ? — orfèvre ou joaillier.
10. Qui donne des leçons aux étudiants ? — professeur.
11. Qui défend l'accusé au tribunal ? — avocat.
12. Qui vend la ferraille, les clous, les vis ? — quincaillier.
13. Qui achète les chevaux ? — maquignon ou marchand de chevaux.
14. Qui ferre les chevaux ? — maréchal.

Noms de matières :

1. Avec quoi couvre-t-on les toits rouges ? — tuiles.
2. Avec quoi couvre-t-on les toits gris ? — ardoises.
3. Avec quoi blanchit-on les plafonds ? — plâtre ou chaux.
4. En quoi est ce bouton ? — montrer un bouton de nacre.
5. En quoi est celui-ci ? — montrer un bouton d'os.
6. Qu'est-ce qu'il y a dans les matelas ? — crin.
7. En quoi sont les bouchons ? — liège.
8. En quoi sont les ciseaux, les lames de couteaux ? — acier.
9. En quoi sont les paniers, les corbeilles ? — jonc ou osier.
10. Quelle est la matière brillante des baromètres et des thermomètres ? — mercure.
11. En quoi sont les pièces de 20 centimes ? — nickel.
12. En quoi sont les peignes, les grosses épingles à cheveux ? — écaille ou celluloïd.
13. En quoi sont les touches de piano ? — ivoire.
14. En quoi sont les cloches ? — bronze ou airain.
15. En quoi sont les cordes ? — chanvre ou lin.

Verbes :

1. S'accouder — geste : Qu'est-ce que je fais ?
2. Pétrir — geste : L'action du boulanger qui fait sa pâte.
3. Frictionner — geste : L'action de frotter avec un liquide.
4. Egratigner — un autre mot pour dire griffer.
5. S'étirer — geste : Quand on se réveille ou pour se reposer.
6. Grelotter ou frissonner — dites « Trembler de froid » en un seul mot.
7. Tâter ou palper — un autre mot pour toucher, sentir. Geste.
8. Aligner — dites en un seul mot : « mettre en ligne ».
9. Aspirer — prendre de l'air dans sa poitrine ; première moitié de respirer. Geste.
10. Cligner — geste à faire faire aux enfants.
11. Braire — le verbe qui exprime le cri de l'âne.

Adjectifs :

Demander les contraires des adjectifs suivants (*pour le détail de l'épreuve, voir le livre de Mlle Descoeudres*) :

Epais (mince) — dur (mou ou tendre) — solide (fragile) — frais, en parlant

du pain (rassis) — triste (gai) — calme (agité ou bruyant) — large (étroit) — lisse (rugueux ou rèche) — courageux (poltron ou peureux) — raide, rigide (flexible ou souple) — fainéant (actif ou travailleur) — brillant (terne ou mat) — sucré, en parlant du jus de citron (acide) — avare (généreux ou prodigue) — lent (rapide) — reconnaissant (ingrat) — utile (nuisible).

Commentons rapidement les **résultats** obtenus. Nous ne parlerons pas des néologismes très savoureux des enfants. Il y a là matière à un travail spécial.

MÉTIERS

Ages auxquels les noms des métiers sont connus par le 75 % des enfants :

			EN VILLE		
	G.	F.	cl. aisée	popul.	Ensemble
	ans	ans	ans	ans	ans
Maçon	10	10	8	8	8
Mécan., chauffeur, conducteur	11	11	9	11	9
Maréchal	11	11	—	—	—
Libraire	13	13	9	9	9
Pâtissier, confiseur	13	13	8	12	10
Charcutier	14	14	8	8	8
Douanier	14	14	10	10	10
Professeur	14	14	13	13	13
Avocat, défenseur	14	15(60 %)	12	—	10
Maquignon, march. de chev.	14	15(60 %)	—	—	—
Epicier	15	15	8	8	8
Mercier	—	—	10	11	10
Joaillier, orfèvre	—	—	12	13	13
Quincaillier	—	—	14	—	—

La comparaison des sexes ne fait saillir qu'un cas intéressant : les garçons connaissent le mot *avocat* à 14 ans, le 60 % des filles seulement le connaît à 15 ans. Fait attribuable sans doute aux leçons d'instruction civique que les garçons sont seuls à recevoir.

Quant aux écarts entre la ville et la campagne, ils n'ont rien de surprenant :

Epicier connu à 8 ans en ville, ne l'est qu'à 15 à la campagne. Dans nos milieux on ne parle pas de l'épicier, c'est trop spécial ; on dit « le magasin » ou « la boutique », quand ce n'est pas : « chez Favre » ou « chez Michon ».

L'homme à la fois rude et cordial qui vient « faire boucherie » l'hiver dans nos villages s'appelle le *boucher*. Nos enfants n'ont

pas l'occasion d'aller en ville acheter du jambon ou des saucisses. Voilà pourquoi *charcutier* qui est connu des citadins à 8 ans ne l'est qu'à 14 par les campagnards.

Rien de surprenant non plus à ce que de petits Genevois connaissent le *douanier* à 10 ans et nos enfants seulement à 14.

Mécanicien, chauffeur, conducteur, sont trois noms que les enfants emploient indistinctement. Les garçons affectionnent surtout *mécanicien* : à 15 ans, G. 75 %, F. 35 %. « Orfèvre, joaillier » ne sont pas connus : *Orfèvre,* 15 ans : G. 26 %, F. 35 %. *Joaillier* 15 ans, G. 4 %, F. 10 %.

C'est pour le mot de *professeur* que la différence entre la ville et la campagne est le moins marquée ; probablement que ce mot n'est acquis qu'à l'école.

MATIÈRES

Ages auxquels les noms des matières suivantes sont connus par le 75½% des enfants :

			EN VILLE		
	G.	F.	cl. aisée	popul.	Ensemble
	ans	ans	ans	ans	ans
Tuiles	10	10	8	8	8
Gypse, chaux, plâtre	10	10	8	11	9
Crin	10	10	8	10	10
Osier, jonc	10	10	11	12	12
Liège	12	12	10	12	12
Mercure	12	14	12	13	12
Acier	13	14	13	12	13
Chanvre, lin	13	13	14	—	—
Ardoise, éternit	14	14	11	14	14
Corne, celluloïd	14	14 (écaille)	14	—	—
Os	—	—	14	14	14
Nacre	—	—	9	11	9
Nickel	—	—	14	—	—
Ivoire	—	—	13	—	—
Bronze	—	—	13	—	13

La différence des milieux est moins sensible que pour les métiers. Mlle Monastier s'étonnait déjà de ce que les petits Genevois sachent à 14 ans seulement que les toits gris sont en ardoise, à 10 ans que les matelas sont en crin, les bouchons en liège, à 12 ans. Nos petits campagnards sont ici au même niveau que leurs camarades. Deux fois les campagnards sont plus précoces : pour le

chanvre et le *lin* et pour l'*osier*. Tout jeune, l'enfant regarde son père fabriquer les « corbeillons ». La leçon de choses est évidemment la meilleure leçon de vocabulaire.

A en croire notre tableau, les garçons sont plus physiciens que les filles ; à 12 ans ils connaissent le nom du *mercure*, à 13 celui de l'*acier* ; pour les filles les deux mots ne sont acquis qu'à 14 ans. Pauvres cloches ! elles sont en bronze, en airain, en fer, en fonte, en laiton, en étain, quand ce n'est pas en verre.

VERBES

Ages auxquels les noms de verbes suivants sont connus par le 75 % *des enfants* :

		EN VILLE		
	G. et F.	cl. aisée	popul.	Ensemble
	ans	ans	ans	ans
Pétrir	11	8	11	11
S'accouder	13	9	11	11
Egratigner	13	10	13	11
Grelotter, frissonner	13	12	13	12
Aligner	13	10	12	12
Frictionner	15	11	14	12
Tâter	15	11	14	14
S'étirer	—	10	14	11
Aspirer	—	14	—	14
Cligner	—	14	—	14
Braire	—	9	—	—

Rien de très saillant. La différence entre la ville et la campagne est d'environ 1 ½ année. Un seul mot pour lequel il n'y ait pas de retard : *pétrir*.

ADJECTIFS

Ages auxquels sont connus (par la voie de leurs contraires) les adjectifs suivants :

		EN VILLE		
	G. et F.	cl. aisée	popul.	Ensemble
	ans	ans	ans	ans
Mince	10	9	9	9
Tendre	10	8	10	9
Large	10	8	10	10
Rugueux, rèche	10	11	14	13
Gai	11	8	13	10

		EN VILLE		
	G. et F.	cl. aisée	popul.	Ensemble
	ans	ans	ans	ans
Rassis, vieux	13	12	11	11
Travailleur	13	11	12	12
Nuisible	14	10	14	14
Terne, trouble	15	11	14	13
Fragile	—	9	11	9
Agité	—	8	14	14
Poltron, peureux	—	10	12	11
Acide	—	13	—	14
Prodigue	—	13	—	14
Rapide	—	14	—	—
Ingrat	—	13	—	—

Comme précédemment, la différence entre ville et campagne est de 1 ½ année.

Deux adjectifs sont particulièrement intéressants : « fragile et poltron ».

Fragile est connu en ville à 9 ans ; à la campagne, à 15 ans du 40 % seulement. *Poltron* est connu en ville à 9 ans ; à la campagne, à 15 ans du 10 % seulement.

« Insolide, flexible, faible, cassant, liquide, — incourageux, peureux » sont plus fréquents. « Frêle » est très rare.

En parlant du jus de citron « salé » est plus fréquent qu'acide. « Fort » « aigre », « âcre », « fade » se partagent pas mal de suffrages.

Quant à *prodigue* et à *ingrat,* autant dire qu'ils sont inconnus. Et pourtant que d'enfants de 12 ans et plus ont appris la parabole de l'enfant prodigue. Verbalisme, comme tu nous tiens !

Barème.

Nous avons concentré nos résultats dans un barème indiquant pour chaque âge et pour chaque sexe le nombre des mots connus. Les nombres entre parenthèses sont le résultat d'interpolations. Ce barème nous donne la satisfaction de constater la solidité de notre enquête. Nous avons affaire à un bon test de développement ; preuve en soit la régularité avec laquelle le nombre des mots connus s'accroît avec l'âge.

Ages	10		11		12		13		14		15	
Sexe	G.	F.	G.	F.	G.	F.	G.	F.	G.	F.	G.	F.
Métiers	1	*1*	3	*3*	4	*4*	5	*5*	10	*8*	11	*9*

Matières	4	*4*	(5)	*(4)*	6	*5*	8	*6*	10	*10*	10	*10*
Verbes	0	*0*	1	*1*	(3)	*(3)*	5	*5*	6	*6*	7	*7*
Contraires	4	*4*	5	*5*	(6)	*(6)*	7	*7*	8	*8*	9	*9*

Rappelons rapidement l'usage de ce barème.

Voulez-vous savoir quel âge a, pour ce vocabulaire, un enfant de la campagne. Posez-lui ces questions sur les métiers, les matières, les verbes et les adjectifs, en vous conformant exactement à la forme adoptée. Notez les réponses. Appréciez-les, par *juste* et *faux*. Comptez les réponses justes. Reportez-vous au barème ci-dessus, en tenant compte du sexe.

Exemple. — Supposez un garçon de 14 ans qui ait su : 10 métiers ; 9 matières, 3 verbes, 9 adjectifs.

Vous rechercherez sur la ligne des métiers le chiffre 10. Il correspond à 14 ans. Pour les matières 8=13 ans ; 10=14 ans. Puisque votre élève en a su 9, nous lui donnerons 13,5 ans.

Nous obtenons donc : Métiers 14 ans, matières 13,5 ans, verbes 12 ans. adjectifs 15 ans. *Total* : 54,5 ans. *Moyenne* : 13,8 ans.

Votre élève est de son âge.

Conclusion.

Nous pouvons maintenant répondre à notre première question : Peut-on utiliser sans autre le barème de Mlle Monastier ? Si l'on jugeait un enfant de la campagne avec l'échelle de Mlle Monastier (classes pauvres et aisées réunies) on constaterait que, jusqu'à 11 ans l'enfant de la campagne a un retard de 1 année sur son camarade citadin ; de 12 à 14 ans ce retard est de 2 ans. Ce même enfant jugé d'après l'échelle établie pour la classe populaire seulement serait encore en retard d'une année. La constance de ce retard est un fait de plus pour confirmer la solidité de note enquête. Donc un barème tel que celui de nos vocabulaires ne peut pas être utilisé sans corrections à la campagne.

Quel âge aurait un enfant de la campagne en utilisant l'échelle Monastier (classes réunies) ?

	10 ans	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans
Métiers	7	8	8,5	9	12,3
Matières	10	11,3	11,6	12,3	13,3
Verbes	10	10,75	10,75	11,3	11,6
Contraires	9,5	10	10,5	11	12
Total	36,5	40,05	41,35	43,6	49,2
Moyenne	9,1 ans	10 ans	10,3 ans	10,9 ans	12,3 ans

Avec l'échelle de la classe populaire. :

Métiers	7	8	9	10	12,5
Matières	11	11	11,6	12	14
Verbes	10	10,5	12	13	13,5
Contraires	10,5	11	11,5	12,6	13
Total	38,5	40,5	44,1	47,6	53
Moyenne	9,6 ans	10,1 ans	11 ans	11,9 ans	13 ans

L'enfant de la campagne a un retard d'une année sur son camarade populaire citadin.

Qu'on nous permette pour terminer deux remarques.

La première calmera quelques alarmes prématurées. Souvenons-nous qu'il s'agit dans tout ceci d'une enquête sur le vocabulaire, et interdisons-nous toute déduction sur « l'intelligence » des enfants de la campagne, qui n'est pas en cause.

La seconde expliquera pour le pédagogue le fait que notre enquête met en relief. Nous ne mettons pas sur le dos de l'école ce retard des enfants de la campagne. Si l'enfant de la ville connaît plus de mots, c'est simplement, estimons-nous, parce qu'il vit dans un milieu plus vaste, plus riche, plus divers. Cette explication n'est pas consolante seulement ; elle est aussi suggestive. Parlez du bijoutier à un enfant de la ville et à un enfant de la campagne. Pourquoi l'un retiendra-t-il plus aisément le mot que l'autre ? Simplement parce que le petit citadin pourra associer avec le mot l'image qu'il a de ce magasin, qu'il voit peut-être tous les jours. Un mot donné à l'enfant sans support sensible a toutes les chances de tomber dans l'oubli. L'enrichissement des bases sensibles doit donc marcher de pair avec l'étude du vocabulaire.

Dans tous les domaines, l'école active, nous en sommes persuadé, provoquera des améliorations.

Romanel sur Morges. H. JEANRENAUD.

A PROPOS DE CARACTÉROLOGIE [1]

Quel est votre caractère, cher lecteur ? Avez-vous un jour tenté de le décrire ? Y êtes-vous jamais parvenu ? — Allons ! ce n'est pas chose facile... « Attendez que je me gratte un peu la tête ! » disait je ne sais plus quel héros de Rabelais, au moment de réfléchir. — Et puis par quel bout doit-on commencer ?

A la vérité, on peint souvent son prochain d'un seul mot ; l'argot,

[1] Epilogue de deux entretiens à l'Institut J. J. Rousseau les 17 mars et 2 juin 1922.

le dialecte ou le patois aidant, le caractère d'autrui paraît tenir dans un sarcasme. On est passé maître, au village, dans l'art de qualifier le voisin, de plaquer les surnoms et les quolibets. Mais encore ces traits ne développent-ils tout leur sens qu'aux yeux des familiers des individus qu'ils désignent, car on n'a pas tout dit d'un homme quand on l'a baptisé « la bringue » ou « le crampon ».

Mon ambition est modeste, ami lecteur : je voudrais « cueillir » des caractères comme on cueille des feuilles ou des fleurs. J'ai dressé dans les pages qui suivent un schéma, qui n'est pas un modèle du genre, et que j'appellerais volontiers un guide-âne si ce mot n'était pas impertinent. Il offre, dans le cadre de ses questions, quelque place à l'exposition des traits d'un caractère. On le remplit en y répondant. — Qui veut essayer de s'y peindre ou d'y placer le portrait d'autrui ?

Supposons que l'expérience tente un lecteur, ou deux... ou trois.. ou dix... ou cent (pourquoi pas mille?). Supposons que je sois l'heureux destinataire de cent messages subtils et précis ; tout mon effort tendrait à classer ces caractères, à les répartir en familles, par la découverte des affinités apparemment naturelles, comme le botaniste groupe en genres et en familles les plantes qui s'allient et qui s'apparentent. — Déjà mes idées s'ordonnent en système... l'armée des caractères s'aligne et s'immobilise... Je vois d'ici le genre humain... (Perrette, là-dessus, saute aussi, transportée !).

— Mais non, je m'en tiens là pour ne pas en dire davantage.

Un mot seulement. La psychologie, la neurologie, la psychiatrie vouent un intérêt grandissant à l'étude des caractères. Quiconque me livrera les secrets de son âme aura bien mérité de la patrie.

Le lecteur qui s'intéresserait à la question pourrait s'adresser par écrit directement à moi (Dr B., Avenue de la Gare, 5, Lausanne).

SCHÉMA CARACTÉROLOGIQUE [1]

(Initiales : âge, profession si l'on veut, adresse si possible.)

A. Intelligence.

1. **Sensibilité.** — *Tous les sens sont-ils normaux et bien développés ?* — Normaux ; myope, sourd, etc.

2. **Intelligence.** — *L'intelligence est-elle faible, moyenne ou forte ?*

[1] Nous donnons en italique des exemples de questions à poser. Les adjectifs qui suivent sont des exemples de réponses. Choisir parmi ces qualificatifs ceux qui paraissent les plus appropriés, ou bien en trouver de plus significatifs, même empruntés aux patois et donner toute explication supplémentaire qui pourra paraître utile.

(*grosso modo.*) *Dans quel domaine s'exerce-t-elle ?* (*Commerce, agriculture, médecine, etc.*) *S'y exerce-t-elle avec plaisir ? avec succès ?*

3. **Jugement.** — *Est-ce une personne de bon sens, posée, avisée, de bon conseil ?* — Absolu, entier ; avisé, mesuré, pondéré, prévoyant, perspicace, prudent, critique, défiant, crédule, niais, versatile, réfléchi.

B. Activité.

4. **Activité spontanée, instinctive.** — (*Constituant un des éléments du « tempérament » des auteurs classiques*). — Vif, agité, bouillant, fiévreux, leste, pétulant, remuant ; — lent, languissant, mou, indolent ; — impulsif.

5. **Activité appliquée ou réfléchie.** — *a*) *Initiative.* — Entreprenant, aventureux ; — fainéant, flâneur, paresseux ; dilettante ; — docile — désobéissant, indépendant. *b*) *Résolution.* — Ferme, décidé ; — mou, hésitant, perplexe, indécis. *c*) *Ténacité.* — Persévérant, entêté ; assidu, vigilant, acharné. *d*) *Energie.* — Energique, indomptable, expéditif, diligent, autoritaire, despotique. *e*) *Cohérence.* — Cohérent — incohérent ; ponctuel, adroit, suivi, brouillon, méthodique.

C. Affectivité.

6. **Constitution, complexion.** — *La santé est-elle, a-t-elle été bonne* (*physiquement et mentalement*) *?* — Maladie chronique d'estomac — coxalgie, scoliose, etc.

7. **Tempérament.** — *Manières d'être spontanées, modes de réaction générale à la vie ; propriétés fondamentales (?) du caractère.* — Gai — triste ; émotif, impressionnable — apathique ; égal, stable — changeant ; fin — fruste, vulgaire.

8. **Réactivité générale.** — *Manière d'être ou modes de réaction appliquée à la vie sociale et familiale* (*n'impliquant pas de participation intellectuelle notable : ni jugement concomitant, ni expérience préalable*). — Tendre, doux — dur ; souple — raide ; calme, posé, placide, patient, paisible — susceptible, irritable, impatient, colérique, emporté ; impassible — enthousiaste ; grave, sérieux — frivole, léger, superficiel ; calme, tranquille — inquiet, anxieux ; familier, jovial — froid, sévère, sec ; joyeux — morne, morose, maussade, renfrogné, bourru ; appliqué, soigneux — négligent ; bon, charitable, complaisant, généreux, indulgent, miséricordieux,

serviable — dur, méchant, impitoyable, hargneux, agressif, haineux, acariâtre, acerbe, chicanier, revêche.

9. **Réactivité réfléchie ou réflective**. — *Manières d'être ou modes de réaction appliquée à la vie sociale et familiale impliquant participation intellectuelle plus ou moins notable, expérience et jugement, réflection* (sic !), *comparaison, retour sur soi-même.* — Envieux, jaloux ; juste — injuste, partial ; conciliant, accommodant, accueillant, coulant — rigide, intransigeant, systématique, rigoureux, rigoriste ; égoïste — généreux, altruiste ; honnête, intègre — malhonnête, trompeur ; sociable — misanthrope ; câlin, caressant — boudeur, bougon, bourru, grincheux. ; poli, correct — impoli, incorrect ; absolu, entier, tranchant, intolérant; simple — affecté, pédant ; humble, modeste, discret, réservé — orgueilleux, prétentieux, poseur, dédaigneux, méprisant, moqueur ; ambitieux ; sûr, assuré, audacieux — craintif, timide, lâche ; droit, franc, ouvert, loyal, sincère — dissimulé, ombrageux, méfiant, soupçonneux, faux, traître ; simple — cérémonieux, façonnier ; pointilleux, vétilleux, consciencieux, scrupuleux, soucieux.

10. **Instincts**. — *Sentiments instinctifs sans participation intellectuelle, avec un objet précis : sauvegarde ou satisfaction d'une fonction corporelle.* — Rangé — dépravé, débauché, sensuel ; sobre — gourmet, gourmand, glouton ; ascète, austère, bégueule, etc.

11. **Sentiments matérialistes**. — *Sentiments ou traits de caractère plus ou moins instinctifs ayant un objet précis : les biens matériels (argent, etc.).* — Econome — dissipateur, prodigue, dépensier ; généreux — avare, chiche, regardant, lésineur ; désintéressé — cupide ; simple — fastueux ; soigné, soigneux, ordonné — malpropre, désordonné.

12. **Sentiments intellectualistes ou spéculatifs**. — *Impliquant l'expérience et la réflexion, avec un objet précis : Dieu, la philosophie, l'abstraction, sentiments religieux, philosophiques, spéculatifs, patriotiques, etc.* — Chauvin ; étroit — large ; fervent, dévot, bigot, mômier, fanatique ; matérialiste, positif — idéaliste, illuminé, mystique ; religieux, humanitariste, etc.

13. **Mémoire affective**. — Rancunier, vindicatif, ingrat, fidèle, dévoué, reconnaissant, oublieux, versatile, volage.

14. **Attention**. — Absorbé, préoccupé, attentif, concentré — ahuri, badaud, dilettante, dissipé, distrait, étourdi, flâneur, musard, rêveur, rêvasseur.

15. **Imagination.** — *Instinct des combinaisons intellectuelles et affectives.* — Flatteur, artificieux, astucieux, fourbe, perfide, artiste, imaginatif, romanesque, spirituel, badin, bouffon, caustique, enjoué, facétieux, ironique, mordant, persifleur, sarcastique, pince-sans-rire.

D. Facteurs acquis : traumatismes et éducation.

16. **Traumatismes.** — *Y a-t-il des traumatismes à signaler ? (accidents, chutes, blessures, etc.)*

17. **Education.** — *Quelle a été l'éducation ?* — Soignée — négligée ; sévère — relâchée ; douce — brutale. — *Comment peut-on apprécier le rôle du père ? de la mère ?* — Père doux — raide ; mère douce — raide, etc. — *L'enfant a-t-il été heureux ou malheureux ?*

E. Particularités physiques du sujet.

Répondre avec autant de bon sens que possible. On peut ressembler à plusieurs personnes à la fois : détailler ces ressemblances autant que faire se peut.

18. **Ressemblance.** — *A qui ressemble le sujet (physiquement) ? au père, à la mère, etc., ou à quelque autre ascendant ?*

Dr W. Boven.

RECHERCHES à POURSUIVRE

LA LOGIQUE DE L'ENFANT

M. Jean Piaget, dont nos lecteurs ont vu les curieuses recherches sur les explications d'enfants, a récemment donné dans les *Archives de Psychologie* (mai-oct. 1921) et dans le *Journal de Psychologie* (15 juin 1921), deux articles très fouillés sur certaines façons de raisonner de l'enfant. Le point de départ intéressera les instituteurs et les parents.

M. Piaget fait lire à des enfants de 7 à 14 ans le petit problème suivant : *Edith est plus blonde que Suzanne. Edith est plus brune que Lili. Laquelle est la plus foncée, Edith, Suzanne ou Lili ?*

Dans une autre forme (II) de la même expérience, « blonde » est remplacé par « claire » et « brune » par « foncée ».

Dans une école de garçons de Paris, sur 37 élèves interrogés, 2 seulement ont donné la réponse correcte à première lecture; 22 ne sont pas parvenus à la donner du tout. Avec la seconde transcription du même problème, sur 20 garçons questionnés, 20 ont échoué aux premières lectures et 10 complètement.

A quoi tiennent ces erreurs ? Voici quelques-unes des conclusions auxquelles aboutit l'analyse patiente de M. Piaget :

Certaines notions, pour nous relatives, n'existent chez l'enfant que sous forme de concepts non relatifs, de *classes*. On ne peut pas être clair et foncé à la fois. « Je ne comprends pas bien : Edith est blonde et elle est brune » dit un garçon de 13 ans.

Il faut distinguer soigneusement, en analysant les notions de couleurs, ce qui est dû à l'expérience de l'enfant lui-même « à la pression du réel, des couleurs perçues, sur l'esprit de l'enfant », et ce qui est dû aux noms de couleurs, « aux mots qui servent à les définir ou à les encadrer dans le langage parlé ou écrit ». [Voir sur l'abîme qui sépare les expériences et les mots dans ce domaine, un chapitre du dernier livre de Mlle Descoeudres.] A chaque instant la logique enfantine se heurte aux produits tout élaborés du raisonnement adulte (leçons, discussions, lectures). Les mots sont donc l'objet d'une réflexion indépendante de l'enfant.

Ce travail de réflexion consiste d'une part en un effort de compréhension pour assimiler des jugements qui lui sont au premier abord complètement étrangers (comme celui du texte de M. Piaget), d'autre part en un effort pour construire des notions nouvelles qui puissent concilier les jugements adultes (compris ou déformés) avec les siens. « Edith, dit un garçon de 9 ans 9 mois, est plus blonde et plus brune que Lili et que Suzanne, parce qu'elle est entre les deux. »

L'enfant n'emploie que difficilement le jugement de relation. Il raisonne tant qu'il peut par jugement prédicatif, en constituant des classes étanches, dans lesquelles il case ce dont on lui parle.

Au total, les maîtres qui voudront reprendre les expériences de M. Piaget doivent s'attendre à entendre sortir de la bouche de leurs élèves un grand nombre d'affirmations fausses motivées par des raisonnements candidement absurdes — mais s'ils prennent comme lui la peine de se faire expliquer ce qui se passe dans ces jeunes cervelles, ils en retireront certainement des indications précieuses sur les précautions à prendre dans leurs leçons pour diviser les difficultés. Les enfants s'intéressent fort à ces problèmes.

L'autre étude de M. Piaget porte sur la notion de *partie*. La méthode est la même. Voici la question :

Jean dit à ses sœurs : « Une partie de mes fleurs sont jaunes ». Puis il leur demande la couleur qu'a son bouquet. Marie dit : « Toutes tes fleurs sont jaunes. Simone dit : « Quelques-unes de tes fleurs sont jaunes », et Rose dit : « Aucune de tes fleurs n'est jaune ». Laquelle a raison ?

M. Piaget a varié quelquefois la première affirmation de Jean comme suit : « *Quelques-unes de mes fleurs sont des boutons d'or.* »

Les résultats ne sont pas meilleurs que pour la comparaison des couleurs : sur 30 sujets, 3 seulement répondent correctement à première lecture. Et l'on découvre que la notion de partie est extrêmement confuse, parce que les enfants ne savent pas à quel tout rapporter la partie. Dans certaines réponses, c'est

comme si l'on avait lu « mes fleurs ont une partie jaune » ; mais ce n'est pas une question de mots : avec « quelques-unes » on obtient les mêmes types de réponses. Ailleurs le tout est identifié à la plus grande des parties, comme quand on dit « le pain » et le « morceau de pain ».

Il serait bien intéressant de reprendre ces observations dans une classe et de les mettre en parallèle avec des faits linguistiques ou avec les difficultés de la leçon de grammaire sur les articles partitifs.

TACHES D'ENCRE [1]

Le Dr Hermann Rorschach a publié [2] des recherches expérimentales sur les associations qu'évoque dans l'esprit d'aliénés et de normaux la vue de certaines taches d'encre symétriques aux formes bizarres. Il fait servir ces associations à un diagnostic de l'état mental de ses sujets. Un de ses confrères le Dr Behn-Eschenburg, a montré les mêmes images à des écoliers des deux sexes, âgés de 13 à 15 ans[3]. La méthode, nous avons pu nous en rendre compte, se répand dans les milieux médico-pédagogiques de Zurich. Sans attendre d'en avoir nous-même fait l'essai, il nous paraît intéressant de la signaler.

Le Dr Rorschach a de nombreux précurseurs : la « Klexographie », comme on disait plaisamment en Allemagne, a déjà d'assez longs états de service. Une série de taches de Rybakof reproduite dans *l'Intermédiaire des Educateurs* (n° 20) y a donné lieu à deux articles de Mlle Giroud et de M. de Souza (n° 39-40), qui sont, le second surtout, une intéressante contribution à l'étude de l'imagination.

La série de Rorschach se distingue de celle du savant russe par le fait que toutes les taches sont rigoureusement symétriques et que plusieurs d'entre elles comprennent des couleurs. (Le fait d'accorder à la couleur seule une importance excessive se trouve être caractéristique de quelques-uns des états mentaux les plus graves.)

Rorschach n'étudie pas les réponses du sujet pour juger de la plus ou moins grande richesse de son imagination. Il les traite plutôt à la manière dont les psychanalystes examinent les associations verbales obtenues par une série de mots.

Il apprécie l'abondance des réponses — et aussi le nombre des silences. Il se demande la place que la forme, la couleur, les représentations de mouvement tiennent dans les réponses, si la tache est saisie et interprétée dans son ensemble, ou si le sujet s'accroche aux seuls détails (l'importance de ce facteur avait été reconnue aussi par M. de Souza) ; il classe enfin d'après leur contenu les images suggérées aux sujets et fait en particulier le recensement des animaux qui lui sont venus à l'esprit.

[1] Ce petit article a été retardé. Depuis qu'il est composé, nons avons appris avec chagrin la mort du Dr Rorschach. C'est pour la psychologie et la psychiatrie une perte douloureuse.

[2] *Psychodiagnostik.* Berne, Bircher, 1921.

[3] *Psychische Schüleruntersuchungen mit dem Formdeutversuch,* même éditeur.

Cela donne lieu à des calculs nombreux. Au premier abord le contraste est comique entre l'absurdité de ces taches et le sérieux avec lequel le médecin dépouille le procès-verbal des coq-à-l'âne qu'elles ont suggérés. Mais il y a assez d'exemples désormais du profit que l'on peut tirer à étudier gravement les choses folles (rêves, tics, lapsus, par exemple), pour qu'on ne dédaigne pas *a priori* une méthode dont on voit fort bien le parti que pourrait en tirer la psychologie appliquée à la médecine et à la pédagogie. M. Rorschach s'en sert dès maintenant pour le diagnostic de certaines maladies mentales, schizophrénie (démence précoce), états maniaques, etc.

CHRONIQUE DE L'INSTITUT

Le semestre d'été nous a amené une demi-douzaine de nouveaux élèves, juste de quoi combler les vides laissés par les départs. Au total cette année aura été la moins nombreuse de toutes depuis la première. La qualité en revanche ne laisse rien à désirer.

Les débuts du semestre ont été remplis par la *conférence sur l'esperanto à l'école* (17-20 avril). Elle a siégé au Secrétariat de la Société des Nations avec séances de propagande, le soir, à l'Université et à l'Athénée. Mais nous avons eu le plaisir d'accueillir les délégués étrangers le premier soir à la Maison des Petits baptisée pour la circonstance *La Domo de Etuloj*, et les locaux de l'Institut ont été occupés pendant toute la semaine par une très riche exposition de grammaires, dictionnaires, tableaux muraux et autres moyens d'enseignement où bien des maîtres auront trouvé des inspirations intéressantes. Le 21 avril M^lle^ *Pomarici* de Milan, M. *Friderich* et M^lle^ *Shupicova* de Prague nous ont rendu visite et nous ont fait part de quelques-unes de leurs expériences de maîtres d'école.

La conférence même a été un plein succès. Allocution de bienvenue de Sir Eric Drummond, présidence ferme, enjouée, éloquente de M. Edmond Privat, délégués (de 28 pays) admirablement qualifiés, sujet bien délimité, préparé par des questionnaires précis, entente parfaite, volonté d'aboutir, traductions... absentes, — cette réunion a été l'idéal d'une conférence pédagogique internationale. Nous avons recueilli et discuté là des faits aussi abondants qu'instructifs, et esquissé, dans l'esprit de notre Institut, un programme d'expériences plein de promesses. Une courte brochure française résumant les travaux de la conférence est d'ores et déjà en vente (50 ct.); nous signalerons d'autres publications plus détaillées au fur et à mesure qu'elles paraîtront.

Le 21 avril, causerie de M. Hans *Hœsli*, de Zurich, sur *l'enseignement du français dans les Sekundarschulen.*

Le 3 mai, nous avons eu le privilège d'entendre M. Leonhard *Ragaz* parler chez nous à un bel auditoire de maîtres, de son idéal de culture populaire et des tentatives faites en Suisse allemande dans cette direction.

Le 23 mai, M. *Graf* a reçu nos élèves pour leur expliquer l'organisation

et le fonctionnement des services de Protection de l'Enfance à Genève.

Beaucoup de promenades. Une séance de l'*Amicale* le 6 mai : Mlle Escher est nommée présidente.

Pour fêter les dix ans de l'Institut, *une journée des anciens élèves* s'organise le 27 juillet, entre le Cours de Thonon et le Congrès d'éducation morale. S'adresser le plus tôt possible à M. Claparède, Champel 11.

Les services *d'orientation professionnelle et technopsychologie* ont reçu une impulsion nouvelle par la nomination de M. Léon *Walther*, ancien élève de l'Institut, aux fonctions de chef de ces travaux. M. Walther, qui nous donnera la moitié de son temps, a commencé son travail avec le mois de mai.

L'Office genevois de l'Industrie s'est inscrit comme membre souscripteur de l'Association de l'Institut J. J. Rousseau. Ce sera pour nos travaux technopsychologiques un précieux appui.

En dernière heure, nous apprenons que le *Berner Lehrerverein* a décidé d'en faire autant. Nous sommes extrêmement heureux de cette décision qui élargit notre base d'une façon très réjouissante.

M. Bovet a fait à Neuchâtel le 27 avril et à Berne le 31 mai deux conférences sous les auspices des Sociétés pédagogiques de ces deux villes.

L'Assemblée générale de l'Association de l'Institut a eu lieu à Genève le 20 mai. Toutes les sociétés adhérentes étaient représentées ; elles nous ont donné le sentiment que notre maison avait dans le sol des fondements solides.

Mme Cantova, d'Aigle, et M. Alb. Malche ont été nommés membres du Conseil directeur. La qualité de membre collaborateur a été confiée à Mme Du Pasquier-Chavannes à Lize-Seraing (Belgique). MM. Thélin, président du Conseil, Hochstaetter, trésorier, Bovet ont présenté des rapports qui ont donné lieu à un intéressant échange de vues.

La *Maison des Petits* entrera le 1er septembre prochain dans une période de vie toute nouvelle. Le congé dont bénéficiaient Mlles Audemars et Lafendel ne pouvant pas être renouvelé, l'Etat et la Commune de Plainpalais ont, sur la demande qui leur en a été adressée par l'Institut, décidé de reprendre à leur charge nos classes de petits et d'en faire une école de quartier. L'Institut assure la location des locaux et recevra pour cela une subvention de la commune. Il met gratuitement son mobilier et son matériel à la disposition de l'Etat. Mlles Audemars et Lafendel pourront ainsi continuer leur belle œuvre dans le même local, et en faire profiter des enfants du peuple.

Nous sommes très heureux de cette solution et nous exprimons ici notre reconnaissance à tous ceux qui y ont contribué, à M. le Conseiller d'Etat Mussard en particulier.

Notre *Cours de vacances* à Thonon (20-26 juillet) et le IIIe *Congrès international d'éducation morale* (28 juillet - 1er août) seront déjà dans le passé quand paraîtra notre prochaine chronique. Nous espérons que l'un et l'autre nous vaudront le plaisir de rencontrer beaucoup de nos lecteurs.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A. LAUSANNE.

Livres d'occasion

A vendre à l'état de neuf : Dictionnaire géographique de la Suisse, fr. **190.-**
Oeuvres complètes de Victor Hugo, 19 volumes illustrés, fr. **190.-**. 59
Mme **A. Cachemaille. Oberuzwil (St-Gall)**.

Etudiant distingué cherche chambre

avec déjeuner, dans famille de Lausanne. Conversation française et vie de famille désirées. Ecole Hôtelière, Cour sous Lausanne. 58

J. RATHGEB-MOULIN, Rue de Bourg, 20 LAUSANNE

Vêtements confectionnés et sur mesure pour Dames et Messieurs

Trousseaux complets **Draperies et Nouveautés pour robes**

10 % d'escompte aux membres de la Société pédagogique.

La Dîme-Bassins

Représentations supplémentaires

les 4, 10 et 11 juin, à 14 ½ h.

Les billets sont en vente **dès lundi 29 mai** chez **MM. Fœtisch Frères, Lausanne. Natural Le Coultre & Cie,** Grand Quai 24, **Genève. Chapallaz,** libraire à Nyon, et au bureau de la Dîme, à Bassins. 55

Jeune instituteur

bernois, désirant échanger des leçons d'allemand contre des leçons de français

cherche place

dans une famille française à Genève pendant les mois de juillet, août et septembre. S'adresser à **M. G. Bergmann**, instituteur, Oberwil. **b/S.** (Ct. de Berne.) 56

Société Suisse d'Assurances sur la Vie, Bâle

Institution mutuelle fondée en 1876.

Capitaux assurés : Fr. 68 000 000.—

Assurances mixtes, à terme, épargne, infantiles, en cas d'invalidité et rentes.

PRIMES MENSUELLES TRÈS BON MARCHÉ.

TOUS
LES EXCÉDENTS SONT RÉPARTIS AUX ASSURÉS.

COURSES d'ECOLES et de SOCIÉTÉS

BAINS DE L'ALLIAZ sur VEVEY Alt.: 1040 m.

Eau sulfureuse minérale. — Joli but de promenade de Blonay ou Chamby. — Arrangement pour écoles, sociétés, pensionnats.

2 L. Cochard, propr.

CHESIÈRES Alt. 1250 m. **Chalet Pidoux** Pension-Famille Ouv. 1er juin

Situation unique. Vue et soleil. Jardin ombragé. Grandes chambres au midi avec balcons et terrasses, Lumière électrique. Bains. Arrangements pour familles et séjours prolongés. Cuisine soignée. Auto-garage. Prix modérés. English spoken. Prospectus. 4

La Chaux-de-Fonds

Parc 31, Hôtel-Restaurant sans alcool de l'OUEST. (Au centre de la ville.)

Chambres confortables . — Lumière électrique. — Chauffage central — Bains. . Piano. — Billard. — Salles pour dames et sociétés — Prix modérés

Téléphone 10·65. — **E. Sahli-Seiler.**

Maison recommandée pour collations rapides.

Hôtel-Pension „BELLEVUE" Café-Restaurant

ST-SULPICE près Lausanne

Restauration à toute heure. - Vins premier choix. - Grandes salles et terrasses. - Vue magnifique sur le lac et les Alpes. - Pension pour familles à des prix très modérés. - Charcuterie de campagne de fabrication personnelle. - Téléphone nº 7. Se recommande : F. Wutrich.

LAUSANNE. - Café-Brasserie Tivoli

près de la Gare C.F.F. Grand jardin ombragé. Grande salle

7 Se recommande : L. PURRO.

M. O. B. ROUGEMONT 1020 m.

PENSION DU VERGER

Cuisine soignée. Prix modérés.

8 **Mlles YERSIN,** propriétaires.

SAUVABELIN sur Lausanne

RESTAURANT DU LAC

15 minutes de Lausanne. — Funiculaire Lausanne-Signal. 10

Belle forêt. Charmant but de promenades. Restauration à prix très modérés.

Téléphone 88 87. BLUMENTHAL.

FINHAUT (VALAIS)

Alt. 1237 m. Situé s. ligne Martigny-Chamonix.

HOTEL-PENSION BEAU-SÉJOUR

Prix réduits pour passants. — Nouveau tenancier **J. Landry,** ci-devant **Hôtel Saint-Gothard-Terminus, Lugano.** 9

Alpnachstad HOTEL ET PENSION Lac des Quatre-Cantons Pilatus

Belle situation indépendante au bord du lac, à proximité immédiate du débarcadère et de la gare. — Centre d'excursions Confort moderne. — Véranda et jardin avec restaurant — Bains. — Garage. - Bateaux de pêche. — Pension depuis 9 fr. — Demandez le prospectus.

Kurhaus Klimsenhorn sur le Pilate

Altitude, 1910 m. — Maison d'ancienne renommée pour cures et touristes. — Prix spéciaux pour écoles et sociétés. — Téléphone No 4 Alpnachstad. — Prospectus à disposition.

Famille MULLER-BRITSCHGI. 11

Imprimeries Réunies S. A. Lausanne. — Librairie PAYOT & Cie, éditeurs, Lausanne.

LVII[me] ANNÉE. — N° 13. LAUSANNE, 24 juin 1922

L'ÉDUCATEUR

ORGANE

DE LA

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

ET DE L'INSTITUT J. J. ROUSSEAU

PARAIT TOUS LES 15 JOURS, LE SAMEDI

RÉDACTEURS :

PIERRE BOVET
Taconnerie, 5
GENÈVE

ALBERT CHESSEX
Chemin Vinet, 3
LAUSANNE

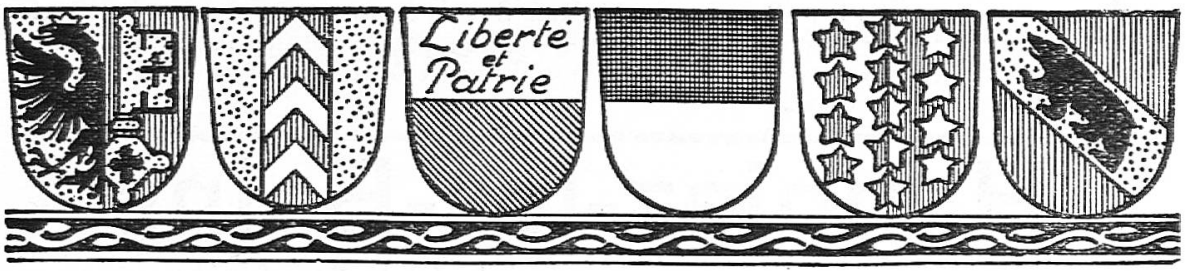
COMITÉ DE RÉDACTION :

J. TISSOT, Lausanne.
W. ROSIER, Genève
H.-L. GÉDET, Neuchâtel.
M. MARCHAND, Porrentruy

LIBRAIRIE PAYOT & Cie

LAUSANNE
1, Rue de Bourg

GENÈVE
Place du Molard, 2



ABONNEMENTS : Suisse Fr. 8., étranger, Fr. 10. Avec *Bulletin Corporatif*, Suisse, Fr. 10. Etranger Fr. 15
Gérance de l'*Educateur* : LIBRAIRIE PAYOT & Cie. Compte de chèques postaux II 125. Joindre 30 cts. à toute demande de changement d'adresse. Pour les annonces, s'adresser à PUBLICITAS S.A., Lausanne et à ses succursales.

SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL : BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

1922 Cours de vacances 1922

de la

FACULTÉ des LETTRES

24 JUILLET-25 AOUT

Ces cours (littérature française, langue française, histoire) sont ouverts aux membres de l'enseignement primaire, ainsi qu'aux élèves des Ecoles Normales, de la Suisse romande, aux conditions spéciales suivantes :

Un cours de 5 leçons : **5** francs ; de 7 leçons : **7** francs.

1 semaine : **15** fr., 2 sem. **25** fr., 3 sem. **30** fr., 4 sem. **35** fr., 5 sem. **40** fr.

Un programme détaillé sera envoyé à tous ceux qui en feront la demande au

Secrétariat, Université, Lausanne.

COLLÈGE et ÉCOLE SUPÉRIEURE de Vevey

Le poste de Directeur de ces établissements est au concours

(section classique, section scientifique, section commerciale, école supérieure).

Traitement annuel : 7300 fr., plus les augmentations cantonales pour années de service.

Le titulaire pourra être appelé à donner quelques leçons, payées à part.

Il est tenu de résider dans la Commune.

Titres légaux pour l'enseignement secondaire vaudois exigés.

Entrée en fonctions : 28 août 1922

Adresser les inscriptions avec un **Curriculum vitæ,** au Département de l'Instruction publique, 2me service, jusqu'au 26 juin 1922 à 17 heures.

Aimerait **placer mon fils** âgé de 17 ans pendant vacances de 5 semaines qui commencent 9 juillet chez instituteur Suisse française pour trouver occas. perfectionner dans la langue. Jeune homme écolier du Gymnase bernois. Offres avec prix et autres conditions à Mme **Furler-Wittwer,** Armandweg, 12, **Berne.** 67

Henniez-les-Bains

Séjour de repos à proximité de belles forêts.

Cuisine renommée. Arrangements pour familles.

E. CACHIN, directrice